



# « Que faire avec un doctorat en informatique ? Valorisation des compétences acquises pendant le doctorat pour une multiplicité de carrières »

Compte rendu de la journée<sup>1</sup> (E. Murisasco, D. Pallez)

---

## Introduction

La Société informatique de France et SPECIF-Campus ont organisé une journée thématique le 2 décembre 2020 dans le but de présenter aux jeunes chercheuses et chercheurs comment identifier et valoriser les compétences acquises pendant un doctorat en informatique. Tout au long de la journée, de nombreux témoignages d'horizons divers et variés ont permis d'appuyer les présentations de l'Association Bernard Grégory<sup>2</sup> (ABG) et de l'Association pour l'emploi des cadres<sup>3</sup> (APEC).

Cette journée, qui a rencontré un vif succès en rassemblant plus de 40 sites géographiques différents et environ 550 personnes toutes réunies en distanciel, s'est déroulée dans le contexte très particulier du deuxième confinement de la pandémie de COVID-19. Ce confinement national aura eu le mérite de nous familiariser à l'usage

---

1. La journée a été co-organisée et co-gérée par Catherine Berrut, Luc Bougé, Élisabeth Murisasco, Denis Pallez, Pierre Paradinas, Florence Sèdes, Jill-Jënn Vie pour le compte de la SIF et Nicolas Passat pour le compte de SPECIF-Campus, <https://www.societe-informatique-de-france.fr/les-journees-sif/journee-des-doctorants-2020>.

2. <https://www.abg.asso.fr/fr>.

3. <https://www.apec.fr>.

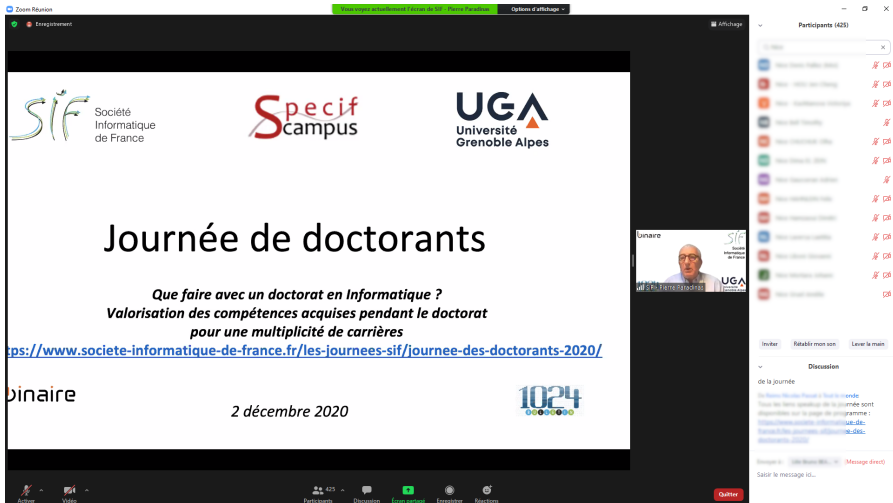


FIGURE 1. Copie d'écran du logiciel Zoom utilisé lors de la journée.

des outils de visio-conférences. Ce contexte d'organisation distanciel nous aura également permis de quasiment doubler le nombre de sites et de participants de la première édition qui s'était déroulée le 6 décembre 2018<sup>4</sup>. Grâce à une nouvelle thématique focalisée sur les compétences des docteurs et au caractère décentralisé de l'organisation de la journée, nous avons battu tous les records d'affluence de manifestations organisées par la SIF et même atteint le nombre maximum de participants autorisés dans les logiciels utilisés.

## La journée des doctorants du 2 décembre 2020

Les interventions de la journée sont résumées ci-dessous et disponibles à cette adresse<sup>1</sup> :

- Présentation de la journée, P. Paradinas (président de la SIF)
- **Session 1 : Les compétences d'une docteure et d'un docteur**
  - La valorisation des compétences des docteurs et docteurs : identifier ses compétences transversales pour se valoriser / se démarquer sur un CV ou en entretien, M.-S. Soubrouillard (consultante développement professionnel, APEC Toulon)

4. Voir bulletin 1024, numéro 13, Avril 2019, pp. 9–20, [https://www.societe-informatique-de-france.fr/wp-content/uploads/2019/04/1024-numero-13\\_Article4.pdf](https://www.societe-informatique-de-france.fr/wp-content/uploads/2019/04/1024-numero-13_Article4.pdf).

- Valoriser ses compétences professionnelles de recherche, C. Thomas (responsable formation et accompagnement, Association Bernard Grégory)
- **Session 2 : Carrières dans l'industrie**
  - R&D, un point pour passer de la recherche académique à la recherche industrielle, J. Rivalan (responsable R&D, société Alterway)
  - Quelle place pour un jeune docteur dans une ESN, D. Olivier (directeur R&D, société Davidson Consulting)
  - Témoignages de docteures et docteurs
    - D. Codreanu, *Senior Data Scientist* PwC
    - V. Martin, *Data Scientist*, Naval Group
    - C. Servan, *Research Manager* chez Qwant
- **Session 3 : Carrières académiques**
  - Le métier d'enseignante-chercheuse et d'enseignant-chercheur, L. Seinturier (président du CNU 27<sup>e</sup> section);
  - Être chercheuse ou chercheur au CNRS, J. Troccaz (ancien membre de la section 7 du comité de sélection du CNRS);
  - Être chercheuse ou chercheur au sein d'une équipe-projet Inria, C. Morin (DR Inria Rennes).
- **Session 4 : Les concours d'ingénieur de recherche**
  - Évolutivité et diversité des missions d'ingénieur de recherche au sein d'une université, C. Lenne (IR ITRF)
  - De l'industrie vers la recherche, un retour d'expérience, F. Michel (IR CNRS)
  - Entre enseignement et recherche appliquée, C. Roussey (CR INRAE)
- **Session 5 : Éducation nationale**
  - Enseigner l'informatique au lycée, I. Guérin-Lassous (présidente du jury du CAPES NSI)
  - Témoignage d'un PRAG en école d'ingénieur, S. Viardot (PRAG, Ensimag)

## Session 1 : compétences d'une docteure ou d'un docteur

M.-S. Soubrouillard, APEC : « *En tant que consultante développement professionnel pour l'APEC, ma mission est d'accompagner les cadres et futurs cadres dans leur problématique professionnelle, et notamment les jeunes docteurs avec les problématiques suivantes : comment identifier les offres destinées aux docteurs dans le secteur privé ; comment travailler un CV pour concurrencer les ingénieurs ; comment donner de l'appétence aux entreprises privées pour un profil de docteur ; comment valoriser les compétences transverses et transférables. Les conseils que je peux donner sont les suivants. Il faut démarrer et préparer sa recherche d'emploi avec dans le viseur*

plusieurs cibles et notamment le secteur privé. Le docteur possède, dans ses bagages, l'un des plus hauts diplômes de l'enseignement supérieur. Et pourtant, il va devoir apprendre à le valoriser, en en parlant, en présentant le déroulé d'un parcours doctoral, en traduisant ses compétences dans un langage que le secteur privé comprend. La clé de la valorisation des compétences d'un docteur réside dans sa capacité à identifier les compétences utiles et pertinentes en lien avec un besoin du marché. Pour cela, il va devoir faire un travail de fond sur l'identification des compétences, en s'arrêtant sur la définition même de compétence : les savoirs (connaissances), les savoir-faire (pratique), les savoir-être : aptitudes personnelles et interpersonnelles, cognitives, les compétences transverses et transférables. Le docteur doit mener un travail de fond en plusieurs étapes : le bilan (qui je suis), le projet (ce que je veux), le marché (ce que je peux).

A l'issu de ce travail préparatoire, il sera en mesure de passer à l'action et de réaliser un CV ou une candidature efficace ; les compétences seront valorisées parce qu'elles seront mises au service du besoin d'une entreprise ou d'un projet. »

C. Thomas, ABG : « De plus en plus de docteurs de toutes disciplines s'orientent vers le secteur privé qui représente désormais la majorité des débouchés de la formation doctorale. Pour réussir cette transition, il est crucial que les docteurs valorisent, de manière adaptée, leur expérience de recherche et leurs compétences aussi bien scientifiques et techniques que transverses. Fondée en 1980, l'Association Bernard Gregory (ABG) œuvre pour l'évolution professionnelle des docteurs, la capacité d'innovation des entreprises et la valorisation des compétences issues de la formation par la recherche. Elle a notamment créé, en collaboration avec la CPU et le Medef, le référentiel de compétences des docteurs DocPro<sup>5</sup>, disponible en libre accès. DocPro permet aux docteurs de faire émerger les compétences qu'ils ont développées et de communiquer efficacement en direction des entreprises. Il leur permet en particulier d'illustrer l'acquisition de leurs compétences par des expériences vécues. L'outil les guide pas à pas pour :

- identifier leurs compétences ;
- situer leur progression en fonction des trois phases proposées ;
- illustrer chacune de leurs compétences par une expérience vécue qui montre concrètement comment ils les ont acquises ;
- publier leur profil sur DocPro et le partager.

»

## Session 2 : carrières dans l'industrie

J. Rivalan, société Alter Way : « La société Alter Way, qui accueille des thésards CIFRE ainsi que de jeunes docteurs, était représentée par Jonathan Rivalan, son

---

5. <http://www.mydocpro.org>.

responsable de R&D. Il a partagé son expérience sur deux points : d'abord l'intérêt pour les étudiants à poursuivre un cursus académique tout en se professionnalisant à travers les programmes CIFRE, puis l'intérêt pour les jeunes diplômés à construire leur rôle au sein d'organisations. Dans le monde industriel, le découpage des tâches et des rôles est différent de l'univers académique ; par son expérience à adresser de nombreux sujets et sous-sujets sur le long terme en respectant des échéances, le jeune docteur peut intervenir à différents niveaux de l'organisation, directement en adressant l'opérationnel qui lui est confié ainsi qu'à plus haut niveau en devenant force de proposition sur les sujets techniques et l'organisation des projets. Chez Alter Way, et plus particulièrement en R&D, un effort est réalisé pour offrir cette autonomie technique et scientifique opérationnelle, tout en ouvrant un espace de discussion transverse entre les ingénieurs, et au possible les équipes. Lauréat d'un programme ANR démarrant au premier trimestre 2021, et avec plusieurs projets en cours de publication, Alter Way propose un contexte de recherche et développement orienté vers l'orchestration autonome des systèmes d'hypervision, supportée par des techniques d'apprentissage automatique. »

D. Olivier, société Davidson Consulting : « Cette intervention aborde différentes questions : quelles opportunités et carrières ? Quels sont les atouts supplémentaires d'un docteur ? Comment vaincre les préjugés potentiels sur la capacité d'un docteur à réussir dans l'industrie ? Comment être un ambassadeur du monde académique dans un monde industriel ? »

V. Martin, société Naval Group : « Je m'appelle Vincent Martin, je suis docteur en informatique et j'occupe actuellement le poste de data scientist au sein de l'entreprise Naval Group<sup>6</sup>, spécialisée dans la construction navale de défense.

Mon parcours en quelques mots : après un master en informatique obtenu en 2012, je me suis lancé dans une thèse sous financement CIFRE sur le thème de la recherche d'information. J'ai obtenu ma thèse en 2016 puis j'ai intégré Naval Group la même année.

Mes conseils pour bien s'insérer dans l'industrie :

- avant l'embauche, il est important de s'intéresser au monde industriel et de déterminer en quoi notre bagage recherche apportera un plus à l'entreprise. L'erreur serait de chercher à caser à tout prix sa recherche sans réelle finalité ;
- pendant l'entretien, expliquer de manière simple ce que l'on a fait en thèse, en insistant sur les problématiques adressées et la méthodologie suivie. Il s'agit de rendre accessible un travail difficile ; c'est aussi pour cela que l'on est embauché. Un bon entraînement consiste à présenter ses travaux en cinq minutes sous la forme d'un pitch ;

6. Une vidéo présentant le métier de data scientist dans la société : [https://youtu.be/FZcD\\_7a8IEs](https://youtu.be/FZcD_7a8IEs).

- au travail, garder son esprit scientifique et critique et choisir ses combats pour se positionner là où l'on peut exprimer pleinement ses compétences les plus utiles à la valorisation du travail commun d'entreprise ;
- enfin, rester humble. Le jeune docteur n'est ni meilleur, ni moins bon qu'un autre. Nous faisons partie d'une équipe en apportant une compétence particulière.

»

### Session 3 : carrières académiques

L. Seinturier, président du CNU 27<sup>e</sup> section : « Cette intervention présente les grandes lignes des missions du métier d'enseignante-chercheuse et d'enseignant-chercheur, du processus de qualification et de recrutement. Comme son nom l'indique, ce métier, qui s'exerce dans des établissements d'enseignement supérieur, universités ou écoles, en France ou à l'étranger, comprend, pour une moitié de son temps de travail, des fonctions de recherche et, pour l'autre moitié, des fonctions d'enseignement. Pour les jeunes recrutées et recrutés en France, la soutenance d'une habilitation à diriger des recherches est un horizon fréquent après quelques années d'exercice du métier. La procédure de recrutement pour les établissements qui relèvent du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation se fait en deux temps, avec une étape nationale de qualification auprès de la section informatique<sup>7</sup> du Conseil national des universités à l'automne, et une étape locale de dépôt de dossiers suivi éventuellement d'une audition auprès de chaque établissement au printemps. Au delà de la procédure officielle de candidature, il est important de se faire connaître en amont auprès des laboratoires et départements dans lesquels vous candidatez. »

J. Troccaz, ancien membre de la section 7 du comité de sélection du CNRS : « Le CNRS est un organisme de recherche pluridisciplinaire (dix instituts thématiques) et il existe de multiples façons d'y faire de la recherche selon la ou les disciplines auxquelles on se rattache, y compris au sein même de l'informatique. Malgré cela, le processus de recrutement est le même pour tous les candidates et candidats de ces disciplines. En introduction, je présente à grands traits mon parcours au CNRS. Sans être exemplaire, il est certainement représentatif des possibilités qu'offre le CNRS aux chercheuses et chercheurs qui y travaillent. Je décris également le rôle du comité national et le processus de recrutement ainsi que les prérequis. La candidature nécessite la présentation d'un dossier incluant « titres et travaux » et le très important « projet de recherche » (programme à court, moyen et long termes). J'insiste sur la nécessité d'élaborer ce projet de recherche en étroite concertation avec

---

7. <https://cnu27.univ-lille.fr>.

*les laboratoires où l'on souhaite être recruté. Les pages internet du concours chercheur du CNRS<sup>8</sup>, du comité national<sup>9</sup> et des sections 6 et 7<sup>10</sup> de l'INS2I (Institut des sciences de l'information et de leurs interactions) regorgent d'informations très utiles pour la préparation des candidatures. »*

C. Morin, DR Inria Rennes : « *La recherche chez Inria, l'Institut national de recherche en sciences et technologies du numérique<sup>11</sup>, est menée au sein d'équipes-projets qui sont situées dans huit centres de recherche en France et pour la plupart communes avec des universités. Inria offre de nombreuses opportunités<sup>12</sup> aux jeunes docteurs en mathématiques appliquées et informatique qui souhaitent devenir chercheur ou chercheuse ou se tourner vers une carrière d'ingénieur au service de la recherche et de l'innovation. Les ingénieurs chez Inria peuvent contribuer à des plateformes de recherche ou du développement technologique et logiciel au sein d'une équipe-projet ou s'investir dans le transfert technologique pour un projet de startup en incubation au sein d'Inria Startup studio<sup>13</sup>. Le recrutement de chercheurs sur poste de chargé ou chargée de recherche de classe normale (CRCN, statut fonctionnaire) ou Inria Starting Faculty Position (ISFP, statut CDI de la fonction publique) se fait lors d'une campagne annuelle avec un jury d'admissibilité commun pour les deux types de postes organisés dans chacun des centres. Il est indispensable de prendre contact avec les responsables des équipes-projets visées bien avant l'ouverture de la campagne de recrutement. Le dossier de candidature doit être rédigé en se conformant au canevas proposé et en suivant les conseils du guide fourni aux candidates et candidats. Toutes les fiches de poste pour des contrats à durée déterminée de post-doctorat ou d'ingénieur sont publiées au fil de l'eau<sup>14</sup> pour des recrutements tout au long de l'année. »*

## Session 4 : les concours d'ingénieur de recherche

C. Lenne, IR ITRF : « *Après un doctorat en informatique, ma carrière professionnelle a débuté par 10 ans de pratique dans l'industrie en recherche appliquée. A l'issue d'un an passé à Inria en tant qu'ingénieur expert, j'ai tenté le concours d'ingénieur de recherche (IR) et j'ai rejoint l'université de Grenoble. C'est alors qu'a commencé une carrière universitaire passionnante comme responsable du département réseau dans un centre inter-universitaire, puis architecte infrastructure*

8. <http://www.dgdr.cnrs.fr/drhchercheurs/concoursch/informer/default-fr.htm>.

9. <https://www.cnrs.fr/comitenational/evaluation/CritEval.htm>.

10. <https://section7.cnrs.fr/concours.html>.

11. Inria et son écosystème : <https://inria.fr/fr/innovation-numerique-ecosysteme>.

12. Recrutement chez Inria : <https://www.inria.fr/fr/emploi-recherche-innovation-numerique>.

13. <https://www.inria.fr/fr/inria-startup-studio>.

14. <https://jobs.inria.fr>.

*et logiciels et enfin responsable du département d'informatique de gestion. J'ai ensuite rejoint la Direction des systèmes d'information (DSI) de l'université Joseph Fourier et en ai pris la direction après quelques mois. Au moment de la fusion des établissements universitaires grenoblois, j'ai saisi l'occasion pour me rapprocher des laboratoires de recherche en participant à la mise en place d'une nouvelle unité mixte de recherche (UMR) en tant que directeur du pôle données massives. Enfin, après quatre ans au sein de cette structure, j'ai rejoint le CIC-IT de Grenoble pour développer l'entrepôt de données de santé PREDIMED. »*

F. Michel, IR CNRS : « Bien que cette journée soit consacrée à ce qu'on peut faire après un doctorat, cette présentation est un retour d'expérience décrivant le parcours inverse d'un ingénieur ayant travaillé dans l'industrie puis ayant bifurqué vers la recherche. Après 14 ans dans l'industrie des télécommunications, Franck a rejoint la recherche en deux temps : d'abord par le biais d'un CDD de deux ans sur un projet de recherche, puis en tant qu'ingénieur de recherche permanent. Dans ce nouveau poste, il a d'abord exercé des activités de support à des communautés de chercheur, puis a progressivement orienté son activité vers la recherche jusqu'à soutenir une thèse de doctorat. La double culture industrie-recherche lui a permis d'aborder des questions de recherche sous un angle pragmatique (ce qui peut être un avantage dans une recherche appliquée mais pas nécessairement dans une recherche plus théorique). De plus, alors qu'un doctorant doit habituellement acquérir simultanément des compétences scientifiques, techniques, organisationnelles et managériales, le fait d'avoir eu une vie professionnelle avant la thèse permet de se concentrer sur la partie scientifique, éliminant ainsi un certain nombre de difficultés. »

C. Roussey, CR INRAE : « Mon intervention intitulée « Entre enseignement et recherche appliquée » présente mon parcours professionnel. Après un diplôme d'ingénieur en mathématiques appliquées et une thèse en informatique, j'ai été pendant dix ans enseignante chercheuse dans un IUT informatique. J'ai ensuite passé une année à l'étranger dans un laboratoire de renommée internationale pour me former aux technologies du Web sémantique. Suite à cette nouvelle compétence, le Cemagref m'a contactée pour venir travailler sur les ontologies dans le domaine agricole. Dix ans plus tard, à la faveur des différentes évolutions des instituts de recherche, je suis maintenant chercheuse à INRAE, l'un des dix plus grands instituts de recherche dans le domaine agricole. Je détaille les étapes de mon parcours professionnel pour indiquer les compétences attendues de chacun de ces postes. La thèse m'a permis de développer une autonomie en apprentissage. Normalement, un docteur a appris à apprendre et peut donc s'autoformer. Le métier d'enseignant-chercheur m'a permis de développer des compétences en communication et à gérer plusieurs tâches en parallèle. Le métier de chercheur dans un institut de recherche appliquée me permet de concilier deux mondes informatique et agronomique. Une compétence de recherche

*ne se limite pas à trouver une « bonne » idée mais à trouver une idée à conceptualiser qui pourra être évaluée par une expérimentation scientifique. Chaque étape de mon parcours m'a permis d'expérimenter les transferts de savoirs sous différentes formes et pour différents objectifs. »*

## Session 5 : Éducation nationale

I. Guérin Lassous, présidente du jury du CAPES NSI : *« Cette intervention a présenté le nouveau CAPES Numérique et sciences informatiques (NSI) qui a été mis en place en 2020. Ce concours a pour objectif de recruter des enseignants en informatique pour enseigner au lycée les cours de Sciences numériques et technologie (SNT) en seconde et les cours de NSI en première et terminale. SNT et NSI ont été créées dans le cadre de la réforme du baccalauréat et du lycée d'enseignement général et technologique. SNT a pour objectif de faire découvrir les grands principes et les principaux enjeux sociétaux de l'informatique tandis que NSI, qui est un enseignement de spécialité, vise l'appropriation des fondements de l'informatique. Le concours du CAPES NSI se compose de deux épreuves d'admissibilité et deux épreuves d'admission. Les épreuves d'admissibilité sont des épreuves écrites de 5h chacune. La première épreuve d'admissibilité consiste en la résolution de problèmes permettant de tester les connaissances des candidats et candidates sur le domaine. La deuxième épreuve d'admissibilité consiste en la production d'activités d'enseignement. Les épreuves d'admission sont des épreuves orales d'une heure chacune (sans compter le temps de préparation). La première épreuve d'admission est une mise en situation professionnelle (impliquant le développement d'une leçon) tandis que la deuxième épreuve porte sur un dossier pédagogique préparé, dans l'année, par chaque candidate et candidat. De nombreuses informations sur ce CAPES se trouvent sur les sites internet<sup>15, 16</sup>. »*

S. Viardot, PRAG Ensimag : *« Cette intervention a permis à Sébastien Viardot de faire part de son expérience en tant qu'enseignant permanent. À travers son témoignage, ont été abordés les missions principales (384h de cours équivalent à assurer sur une année universitaire tant en cours magistral, TD, TP et projets avec les tâches associées : conception des contenus pédagogiques, examens...) et quelques exemples de responsabilités que peut prendre un professeur agrégé dans l'enseignement supérieur (responsable de cours, d'équipe pédagogique, direction des études, chargé de mission « TICE », responsable de filière, vice-président des Systèmes d'information d'établissement). »*

15. <https://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid137910/creation-capes-numerique-sciences-informatiques.html>.

16. <https://capes-nsi.org>.

## Organisation

La journée s'est déroulée simultanément sur 43 sites géographiques différents. À chaque site était associée une personne référente qui avait en charge d'organiser la journée localement : réunir les étudiants au doctorat en informatique dans une salle, interagir avec la ou les écoles doctorales du site afin de valoriser dans leur formation doctorale la participation des étudiants à la journée sous forme d'heures ou de crédits ECTS, diffuser l'information localement auprès des responsables de masters et de laboratoires, organiser si possible le repas de midi pour plus d'interactions sociales... La charge des référents s'est vue rapidement simplifiée compte-tenu de la décision de proposer la journée intégralement en distanciel à cause de la crise sanitaire. La SIF remercie vivement les nombreuses personnes qui se sont impliquées et qui ont fait que cette journée s'est déroulée sans encombres et a été appréciée.

Techniquement, les sites ont tous été inter-connectés via la plateforme Zoom de l'université Grenoble-Alpes<sup>17</sup> qui disposait d'une licence pour 500 participants maximum. Le choix de cet outil a été motivé par les nombreux tests réalisés par notre communauté lors du confinement total du 17 mars au 11 mai 2020 qui a montré que Zoom était l'une des meilleures solutions pour un grand nombre de participants. Beaucoup d'universités françaises ont d'ailleurs rapidement acheté cette licence pour répondre aux besoins d'enseignements à distance.

Grâce à l'intérêt de nos jeunes docteurs pour cette journée, nous avons rapidement dépassé cette limite et atteint environ 550 participants. Nous avons alors réagi en diffusant avec quelques secondes de décalage le flux vidéo de la journée sur la plateforme Vimeo<sup>18</sup>.

Vu le grand nombre de participants (tous à distance), nous avons privilégié la plateforme SpeakUp<sup>19</sup> pour poser les questions afin de donner la parole à un maximum de personnes. Nous avons fait le choix de regrouper les questions à la fin de chaque session. Le clavardage (*chat*), disponible dans la majorité des outils de visio-conférences, a plutôt été réservé pour diffuser des informations complémentaires ou des réactions immédiates aux présentations, des résolutions de problèmes techniques... L'intérêt majeur de SpeakUp est de pouvoir voter et commenter les questions posées par les participants, permettant ainsi de dynamiser leur participation à la journée. Il permet ainsi à l'animateur de la session de choisir les questions les plus pertinentes et intéressantes pour l'auditoire. Néanmoins, comme SpeakUp ne permet d'afficher que quelques questions pertinentes à l'écran, nous avons affecté deux personnes (F. Sèdes et N. Passat) pour les organiser en groupes thématiques et les proposer à l'animateur, relai vers les conférenciers. Enfin, nous avons créé une

---

17. Avec le soutien technique de Jérémie Schneider, responsable de l'équipe Gestion de parc audiovisuel, DSI université Grenoble-Alpes.

18. <https://vimeo.com/socinfofr>.

19. <https://web.speakup.info>.

salle de questions SpeakUp par session ; il aurait été plus judicieux de créer une salle de questions par présentation.

Ci-après la liste des sites avec le nom des référents respectifs : Anglet / Pau (R. Chbeir), Annecy (S. Monnet), Avignon (Y. Heyel), Belfort, Besançon, Montbéliard (P.-C. Heam), Bordeaux (O. Baudon), Bourges (C. Eichler, S. Fritella), Brest (A. Plantec), Caen, Le Havre (B. Zanuttini), Calais (C. Renaud), Chambéry (D. Telisson), Clermont-Ferrand (I. Falih), Dijon (H. Cherifi, C. Roudet, O. Togni), Grenoble (C. Berrut), La Rochelle (Y. Ghamri), Lannion (A. Martin), Le Mans (D. Py, L. Hamon, C. Piau Toffolon), Lens (D. Le Berre), Lille (B. Beaufiles, J.-J. Vie), Lyon Campus de la Doua (S. Ben Mokhtar), Lyon ENS (D. Hirschhoff), Marseille (B. Couetoux), Montpellier (A.-E. Baert), Mulhouse (J. Weber), Nancy (M. Duflot-Kremer, I. Debled-Rennesson), Nantes (M. Magnin), Nevers (S.-M. Senouci), Nice Sophia-Antipolis (D. Pallez), Orléans (N. Ollinger), Paris (Orsay) (C. Froidevaux), Paris (Jussieu) (N. Maudet), Paris (13<sup>ème</sup>) (E. Duchi), Paris (Palaiseau) (F. Trahay, B. Defude), Poitiers (S. Alayrangues), Reims (N. Passat), Rennes (L. Bougé), Rouen (C. Zanni-Merck), Saint-Étienne (B. Jeudi), Strasbourg (C. Wemmert), Toulon (E. Murisasco), Toulouse (F. Sèdes), Valence Drôme (O. E. Kheir Aktouf), Valenciennes (T. Delot), Vannes (I. Borne).

## Retour d'expérience

Nous avons souhaité envoyer un questionnaire d'évaluation à la fois aux jeunes chercheuses et chercheurs mais aussi aux personnes référentes pour connaître leurs avis et suggestions afin d'améliorer les prochaines éditions de la journée des doctorants. Les réponses sont synthétisées dans les paragraphes suivants.

### *De la part des doctorants*

Nous avons reçu 185 réponses de doctorants sur environ 500 inscrits (37 %) ; ce qui est un très bon taux de réponse.

| Question                                                                                                                                  | Oui | Plutôt | Pas vraiment | Non |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|--------|--------------|-----|
| Les objectifs de la journée étaient-ils clairement définis ?                                                                              | 159 | 24     | 2            | 0   |
| Les objectifs poursuivis ont-ils été atteints ?                                                                                           | 140 | 40     | 2            | 0   |
| Le format de la journée était-il adapté à son contenu (des demi-journées thématiques et des sessions thématiques)                         | 151 | 31     | 2            | 1   |
| Le rythme de la journée était-il adapté ?                                                                                                 | 119 | 57     | 6            | 1   |
| Regrouper les questions après plusieurs interventions était-il une bonne idée ?                                                           | 123 | 47     | 15           | 0   |
| La gestion des questions avec SpeakUp vous a-t-elle convenue ?                                                                            | 127 | 43     | 10           | 2   |
| Le recours à la visio-conférence (en dehors du contexte de la crise sanitaire) vous semble-t-il une bonne idée pour ce type d'évènement ? | 117 | 43     | 21           | 5   |

### *De la part des référents*

Nous avons reçu 20 réponses sur 43 personnes référentes (46 %) ; ce qui est un excellent taux de réponse.

| Question                                                                                               | Oui | Plutôt | Pas vraiment | Non |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|--------|--------------|-----|
| Les interactions locales avec les doctorants ont-elles été faciles ?                                   | 15  | 4      | 1            | 0   |
| La relation avec l'école doctorale a-t-elle été facile ?                                               | 15  | 4      | 1            | 0   |
| La relation avec les laboratoires a-t-elle été facile ?                                                | 17  | 2      | 1            | 0   |
| Les informations reçues des organisateurs pendant la préparation de la journée ont-elles été claires ? | 20  | 0      | 0            | 0   |
| La journée de test a-t-elle été utile ?                                                                | 15  | 3      | 1            | 1   |
| Seriez vous partant pour l'organisation d'autres événements en lien avec la SIF et/ou SPECIF-Campus ?  | 14  | 6      | 0            | 0   |

## **Bilan**

Cette seconde édition de la journée des doctorants a été accueillie très favorablement : la diversité et la richesse des interventions et des échanges qui en ont découlé sont à l'origine de ce succès. La journée était initialement prévue en visio-conférence entre les différents sites ayant répondu présent à notre invitation. Sur chaque site, la réunion des doctorants était envisagée en présentiel. De façon paradoxale et à cause de la crise sanitaire, l'usage obligatoire de la visio-conférence a sans aucun doute permis de réunir un plus grand nombre de doctorants sur cette journée. Les thèmes abordés ont été majoritairement plébiscités : la nécessité d'identifier et de valoriser

les compétences acquises, la diversité des carrières et les témoignages – des jeunes docteurs comme de parcours atypiques – ont été particulièrement appréciés. Les participants sont également très intéressés par les conseils pour la préparation des concours. Les suggestions de nos participants sont de trois ordres :

- des thèmes ou questions à aborder dans les prochaines éditions : le doctorat et la mobilité internationale, valoriser son doctorat à l'international, la place du doctorat dans un climat de crise économique, faire un postdoctorat, entrepreneuriat et doctorat ;
- des thèmes ou questions à approfondir : identifier et valoriser ses compétences, doctorat et industrie, comment négocier les termes de son contrat avec les entreprises, préparer une candidature à un concours, enquête sur l'insertion professionnelle des docteurs en informatique ;
- l'organisation : recueillir des questions avant la journée à diffuser aux intervenants ; prévoir un temps plus important pour les questions ; prévoir des pauses-café... La journée a effectivement été dense.

Rendez-vous dans deux ans !

